L'ŒUVRE D'ANDREA PALLADIO

LES VILLAS DES DOGES DE VENISE

par G.-K. LOUKOMSKI



II. - VILLAS DES DOGES PISANI, MARCELLO, SARACENO, CALDOGNO, FOSCARI, BARBARO, REPETA, SAREGO, PORTO, VALMARANA, ETC.

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ

LES

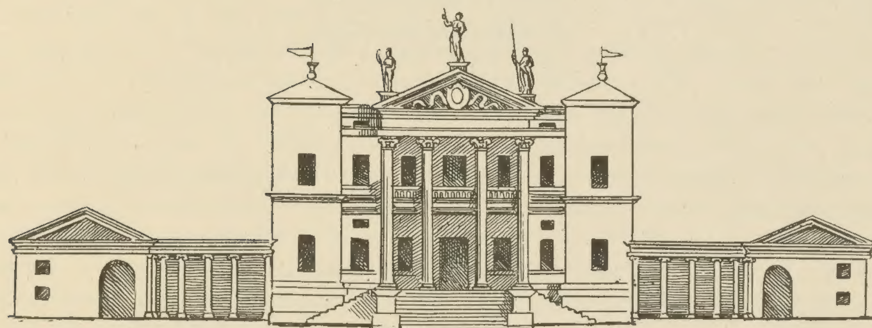
VILLAS DES DOGES DE VENISE

II

L'ŒUVRE D'ANDREA PALLADIO

LES VILLAS DES DOGES DE VENISE

par G.-K. LOUKOMSKI
Ancien Conservateur des Palais de Tsarskoié-Selo
et du Musée Khanénko, à Kiew



II. - VILLAS DES DOGES PISANI, MARCELLO, SARACENO, CALDOGNO, FOSCARI, BARBARO, REPETA, SAREGO, PORTO, VALMARANA, ETC.

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ

"DOCUMENTS D'ARCHITECTURE"

COLLECTION ÉTABLIE
PAR LES SOINS DES
ÉDITIONS ALBERT
MORANCÉ, A PARIS
30-32, RUE DE FLEURUS



1780

LIBRAIRIE CENTRALE
D'ART ET D'ARCHITECTURE
ANCIENNE MAISON MOREL
FONDÉE EN 1780



NOTICES

VILLA PISANI, A MONTAGNANA. — Palladio, en ses commentaires, donne les précisions suivantes sur la villa qu'il édifia pour le seigneur Francesco Pisano au dehors de la vieille ville fortifiée de Montagnana : « La maison suivante est près de la porte de Montagnana, chasteau dans le territoire de Padouë. Elle fut bastie par le seigneur Francesco Pisano après le décès duquel il en resta quelque chose à faire, etc... L'entrée a quatre colonnes moindres d'un cinquième que les autres qui sont dehors, et elles soutiennent le pavement de la salle, outre que l'exhaussement de la voûte en est plus beau et plus sûr. Les niches des coins ont chacune une figure des quatre saisons de l'an, faite de la main d'Alessandro Vittoria, sculpteur excellent » (1). Fort bien conservée et soigneusement entretenue par le propriétaire actuel, la villa, comme celles de Maser et de Piombino, est ornée de peintures de facture assez récente qui ne correspondent nullement au style de l'édifice. Le plan de Palladio n'a reçu ici qu'un commencement d'exécution, *« non la ha potuta finire »*, dit-il lui-même dans l'édition de 1570, et seule la partie médiane a été élevée. D'un côté du jardin deux colonnades forment loggias, de l'autre les demi-colonnes composent deux portiques. Les armoiries sont placées au fronton. Ainsi qu'il en est à Fratta et à Angarano, l'architrave est en bois et porte dans sa frise l'inscription suivante : *Franciscus Pisanus I. O. F. F.* Le vestibule exigu est orné de colonnes et de statues qui peuplent, comme à Piombino Dese, de leur immobilité froide les niches ouvertes dans les murs. *Planches 1 à 3.*

VILLA MARCELLO, A BERTESINA. — Cette villa, située près de Vicence, fut édifiée pour Marcello, noble Vénitien. La façade se compose de trois grands arcs formant loggia,

(1) Edition française, 1650.

surmontés d'un vaste fronton dont les décorations ont disparu. Il ne reste comme ornements de la façade que quatre chapiteaux corinthiens en briques qui, avec leurs pilastres, rappellent fortement ceux du palais Thiene à Vicence. Il est à déplorer que la villa soit actuellement entièrement abandonnée et utilisée comme entrepôt de bois et atelier de menuiserie. *Planche 4.*

VILLA SARACENO, A FINALE. — Construite pour Biagio Saraceno, la villa de Fínale se trouve située sur la ligne de chemin de fer qui unit Vicence à Noventa. Conçue comme les villas de Caldogno et Bertesina, elle comprend les trois arcs habituels formant une loggia enrichie de fresques. Toutes les salles, à l'exception de la salle centrale, sont garnies de larges frises représentant différents sujets allégoriques de l'école de Véronèse. Malheureusement quelques-unes des grandes salles ont été transformées en salles de dimensions plus réduites, ce qui a haché fort malencontreusement les frises. La charpente du toit, parfaitement conservée, permet d'admirer toute la maîtrise de Palladio en tant qu'ingénieur.

C'est pour *Signor Biagio Saraceno* que fut décorée la villa, et cela explique la présence de ce portrait barbu en costume de guerrier vénitien qui semble monter la garde au-dessus de la porte d'entrée de la loggia. *Planches 4 à 6.*

VILLA CALDOGNO, A CALDOGNO. — A huit kilomètres de Vicence, en pleine campagne, au milieu d'un paysage mélancolique, Palladio édifia cette villa pour le comte Caldogno, à proximité du village de même nom. De petites dimensions, avec sa façade simple, ses trois arcs surmontés d'un fronton et ses pilastres de ruste, elle se rattache tout à fait au type de la villa de Bagnolo. Les murs et les voûtes de la loggia formée par les arcs sont enrichis de fresques, et la combinaison des formes architecturales et des éléments picturaux apparaît ici de façon caractéristique. Sur les côtés, entre les fenêtres, sont peintes en trompe-l'œil des niches avec leurs statues. Un large escalier droit descend presque en pente douce jusqu'au jardin. Malgré la simplicité architecturale de cette villa, les grandes chambres ainsi que la salle centrale sont ornées de riches peintures murales parmi lesquelles il faut mettre à part les « géants » (Giganti) de G. Fasoli, qui travailla tout jeune comme aide de Véronèse à la décoration de la villa. *Planches 7 à 9.*

VILLA PISANI, A BAGNOLO — Possession actuelle du comte Lazzaro, cette villa, située à deux milles de la petite ville de Lonizo, près de la station de chemin de fer Vérone-Vicence, fut édifiée pour les *Magnifici Signori Conti Vittore, Marco, e Daniele fratelli de' Pisani.*

Sa façade aux trois arcs, surmontée d'un fronton, dans l'encadrement de ses verdures et de ses fleurs, prend une allure vraiment grandiose. Là encore le magnifique projet de Palladio ne reçut qu'une exécution incomplète, la villa et une partie de l'arcade droite furent seules édifiées. De la colonnade gauche il ne reste qu'une seule colonne en ruste. La façade du côté de la cour est très simple comme d'ailleurs dans les autres villas de Lonedo, Malcontenta, Caldogno. La grande salle centrale a conservé en excellent état son plafond peint, mais, loué actuellement par son propriétaire à des profanes, l'édifice a pris un caractère d'abandon désolant, et ce n'est pas sans un serrement de cœur que l'on voit sa grande salle transformée en grange. *Planches 8 à 10.*

VILLA FOSCARI, A MALCONTENTA. — De la route même qui relie Padoue à Venise on aperçoit cette villa solitaire et majestueuse dont les lignes quasiment religieuses émergent seules de la monotonie d'une plaine immense. Poétiques, les colonnades des portiques se doublent dans les eaux somnolentes du canal qui servait autrefois de voie de communication entre Venise et Milan, et au bord desquelles la fantaisie des doges Luigi et Nicolo de' Foscari demanda à Palladio l'édification de cette demeure. Sur les caractéristiques de l'édifice les commentaires de l'architecte lui-même nous apportent les précisions suivantes : « Le logis est élevé à onze pieds du rez-de-chaussée, et dessous on a les cuisines, etc... Les voûtes des grandes chambres sont faites suivant nostre première manière de voûtes : celle des quarrées sont en dôme ». La villa a été « peinte excellemment par Battista Venetiano : Battista Franco un des grands desseignateurs de ce temps avoit aussi commencé de peindre en une des grandes chambres, mais la mort l'ayant surpris, son ouvrage est demeuré imparfait » (1). La façade se compose de colonnes ioniques posées sur un socle élevé d'où jadis partaient deux escaliers dont l'un a maintenant disparu. Les autres façades fort simples tirent toute leur beauté de la remarquable proportion des fenêtres qui les ajourent. Sur le fronton de la porte d'entrée est gravée en cartouche l'inscription suivante : *Enrico III Franc a Pologn regi veneti is revertenti de Foscari pariter re i de vos M. D. L. XXIV.* La salle centrale dont le plan affecte la forme d'une croix est ornée de fresques en partie conservées qui doivent être attribuées à Zelotti. Quant aux fresques qui décorent les salles contiguës, elles sont fort endommagées, tant à la suite du badigeon de chaux que leur octroyèrent les Autrichiens à leur passage en 1848, que des manipulations vandales dont elles furent l'objet plus récemment.

Détachées de la muraille et expédiées en Autriche aux fins de vente, refusées à leur passage à la frontière, elles furent alors réintégrées à leur place primitive, toutes opérations qui n'allèrent point sans de fâcheuses détériorations. Cependant, pour les fresques qui furent passées à la chaux, on les retrouve actuellement dans leur intégrité en enlevant avec patience et minutie les couches du produit si malheureusement apposé. Dans les petites salles, fresques et plafonds sont en bon état, et ces derniers ornés de personnages mythologiques et de motifs très fins sont un enchantement pour le goût. Entourant un camaïeu central de paysages idylliques semblables à ceux de la villa Maser, se détachent sur un fond de stuc blanc un fouillis de plantes, de faunes et de déesses d'une exquise délicatesse de dessin, des masques bizarres, des cornes d'abondance et des oiseaux emmêlés, le tout d'une note parfaite et d'un incomparable agrément. *Planches 11 à 13.*

VILLA BARBARO, A MASER. — Sur la route de Montebelluna à Assolo, à deux kilomètres de la station Cornudo de Castelfranco-Montebelluna, les frères Barbari, Doges et patriarches, firent construire cette villa qui devint par la suite la propriété des Manin.

A son édification trois des plus grands artistes de l'époque apportèrent le concours de leur talent, Palladio l'architecte, Véronèse le peintre, et Vittoria le sculpteur, collaborateur habituel et ami de Palladio. Cette villa est d'ailleurs une de celles qui représentent le mieux la conception palladienne dans toute son ampleur. La façade est d'influence nettement religieuse à raison proba-

(1) Edition française, 1650.

blement du caractère de ceux qui faisaient construire. *La sottoposta fabbrica è à Masera Villa vicina ad Alfolo Castello del Trivigiano, di Monsignor Reverendissimo Eletto di Aquileia, e del Magnifico Signor Marc' Antonio fratelli de' Barbari* (1). En son milieu se trouve un portique à quatre demi-colonnes et à fronton, raccordé par les arcades d'un portique à deux pavillons dont les façades complétées de frontons ressemblent beaucoup à celles de chapelles ou d'églises. Les arcades elles-mêmes rappellent d'ailleurs singulièrement celles des cimetières. Dans les niches sont placées des statues, et sur les arcs de grandes têtes en clefs de voûte, à la manière de celles de la villa de Campiglia dei Berici et du palais Porto Colleone à Vicence, sourient curieusement. Les ornements un peu lourds qui garnissent les fenêtres sont assez dans la manière de Vittoria, dont le goût quelque peu baroque tranche d'autant plus vivement qu'il voisine avec la réserve de Palladio. Au-dessus les armoiries des premiers possesseurs de la villa rappellent, à l'abri des ailes d'un aigle immense, la noblesse des Barbaro.

La façade opposée, assez semblable à celle de Fanzolo, est d'une ligne très simple, qui contraste très heureusement avec la richesse des fontaines voisines de Vittoria.

L'intérieur de la villa est beaucoup plus grand qu'on ne le pourrait supposer du dehors avec sa salle centrale en forme de croix d'où s'enfuit l'enfilade des vastes pièces. Les dernières salles ont leurs murs garnis de fresques dues au pinceau de Paul Véronèse et de ses élèves. Les grands paysages idylliques du maître, les plafonds, les peintures qui revêtent les portes font de cette villa un ensemble d'une richesse magnifique en accord parfait avec les souples lignes architecturales de cette demeure digne de ceux qui la faisaient édifier. De très belles cheminées de Vittoria ajoutent encore à la splendeur de cette villa plus proche en vérité du palais que de la maison de campagne. Les meubles qui garnissent les différentes pièces ne sont pas d'époque et viennent mettre la seule note discordante dans ce cadre de musée.

Devant la villa s'étend un parterre, précédé d'une grille et de statues du XVIIIe et même du XIXe siècle. La fontaine que l'on peut voir à l'entrée est d'auteur assez douteux. Enfin, sur la gauche, une chapelle, une église presque par ses dimensions, avec un portique de huit colonnes corinthiennes entre les chapiteaux desquelles sont accrochées des guirlandes (motif assez peu palladien), vient compléter un ensemble déjà pompeux, assez éloigné des charmantes villas rustiques de la première manière. *Planches 14 à 22.*

VILLA REPETA, A CAMPIGLIA DEI BERICI. — A cinq cents mètres du chemin de fer à voie étroite qui va de Vicence à Noventa, à quelque distance du Mont Berici se dresse cette villa édifiée par Palladio pour le Doge Mario Repeta. La situation, comme à Finale et à Fratta, en est quelque peu triste et mélancolique dans un paysage plat que vallonnent doucement et de loin en loin les molles collines d'Este.

Du plan original prévoyant une longue colonnade, un portique médian et des colombiers latéraux, il ne demeure pas grand'chose. La loggia de la façade postérieure et les quatre colonnades bien patinées sont dans les parties du plan qui ont été exécutées, ainsi que la façade

(1) Edition originale, 1570.

principale à arceaux garnie de têtes aux clefs de voûtes et d'attributs divers. Les ailes, par contre, n'ont pas été construites.

Les fresques du Maganza qui ornent les murs des différentes salles ne sont point parmi les meilleures des villas palladiennes. La grande salle et les dessus de portes de la loggia ont conservé leurs ornements de rocaille. *Planches 23 à 25.*

VILLA SAREGO, A SANTA SOFIA. — Non loin de Vérone, à quelque distance de la station Pedimonte, Palladio édifia cette villa pour le comte Marc Antonio Sarego. Propriété actuelle du comte Gia Campostrini, la villa de Santa Sofia se trouve en excellent état. Elle représente d'ailleurs un type assez différent de celui des villas de la seconde catégorie auxquelles nous voulons cependant, pour plus de simplicité, la rattacher. Les colonnades sont en ruste, placées à même le sol, sans socle aucun, et sans le couronnement habituel du fronton. La frise comporte un ornement grec. La ressemblance de ces colonnes avec celles de la cour du palais Thiene à Vicence est frappante. Dans l'ensemble il est d'ailleurs curieux de constater la similitude d'architecture du palais Thiene, si différent des autres palais de cet architecte, avec celle de la villa à Santa Sofia si différente elle-même du type ordinaire des villas de Palladio. Il y a là, semble-t-il, pénétration des conceptions de l'artiste en matière de villas et de palais, et Santa Sofia en garde de ce fait un cachet assez particulier.

Les salles sont ornées de cheminées anciennes du XVIe siècle et de portes dont les arcs sont surmontés de têtes bien dans la manière d'Andrea Palladio. *Planches 26 et 27.*

VILLA TRISSINO, A MELEDO. — A quelques kilomètres de Montebello, à proximité de la petite ville de Monticello (commune de Sarego), Palladio édifia pour les Trissini cette villa qui devait, du moins en projet, compter parmi les plus grandioses. « Les comtes Francesco et Lodovico de Trissini, frères, commencèrent à bastir le dessein suivant à Meledo, lieu du Viscentin. Sa situation est très belle, sur une colline proche d'une petite rivière, au milieu d'une grande plaine, et sur un chemin assez fréquenté » (1). Le comte Porto, dont la villa devînt la propriété en 1725, y apporta maintes additions et réfections, ainsi qu'en témoigne la légende gravée au fronton de la villa : *Joannes Battista Leonardo et Lucretiae et comitibus de Porto foliis e fan armendo a ditasit anno 1725.*

Avec ses nombreuses colonnades, juchée sur un socle très haut où l'on accédait par un escalier majestueux, cette villa avait en projet un caractère grandiose, mais, en réalité, seule la maison centrale existe avec ses deux ailes formées d'arcades et son portique de colonnes refaites en 1725. La porte, la chapelle, les détails et même l'intérieur sont de style baroque postérieur à Palladio.

La villa, transformée en dépôt de grains, réserve de bois et resserre ménagère, est par ailleurs fortement endommagée. Dans le jardin nous retrouvons le plan, la forme demi circulaire de la composition précédente, mais la charmante fontaine à dauphins a été brisée et les morceaux en ont disparu en 1924-1925. *Planches 28 et 29.*

(1) Edition française, 1650.

VILLA PORTO, A VANCIMUGLIO. — Cette villa, située à quelque distance de la station de Lerino, sur la ligne de chemin de fer Vicence-Padoue, est généralement attribuée à Palladio. Non loin de celle-ci se trouve d'ailleurs une autre villa de style palladien de la fin du XVIIIe siècle, due à O. Calderari, fervent admirateur de l'architecte Vicentin, auteur de nombreuses villas et hôtels à Vicence et dans les alentours de cette ville.

Il est hors de doute que la villa de Vancimuglio fut édifiée après la mort d'Andrea Palladio, mais, avec son portique à quatre colonnes, les statues qui dominent son fronton et le large et haut escalier de l'entrée, elle porte indiscutablement la marque du grand architecte. Les armoiries du fronton sont celles d'anciens propriétaires de la villa : *Bernardinus et Baptista de Portis acierum generalis instructor M. D. C. L. XIIX* (1).

Les dessus de porte, corniches, cheminées à pieds de lions sont en parfait état de conservation. L'intérieur ne possède aucune fresque. *Planche 30.*

VILLA VALMARANA, A LISIERA. — Non loin de la station de même nom, sur la ligne Vicence-Trévise, s'élève la villa du comte Giov. Francesco Valmarana, propriété actuelle de la famille Rossi.

Primitivement conçu à deux étages de colonnades, le projet de Palladio fut repris et achevé par Scamozzi qui substitua un second étage à fenêtres tout en conservant le fronton prévu. Si, par sa composition, par son apparence extérieure, cette villa ressemble beaucoup à une autre villa de Scamozzi à Novoledo (commencement du XVIIe siècle), il n'en demeure pas moins que le plan en est exactement celui conçu par Andrea Palladio, et les documents que nous possédons à ce sujet en témoignent suffisamment. De l'intérieur de la villa il demeure si peu, que mieux vaut n'en point parler.

Les colombiers et la grille du jardin sont du début du XVIIIe siècle, époque à laquelle certains aménagements nouveaux furent apportés à la villa. *Planches 31 à 34.*

VILLA QUERINI, A VICENCE. — Nous avons tenu à faire figurer dans cette monographie des villas d'Andrea Palladio la villa Querini, à Vicence, pour marquer l'influence très nette des conceptions du grand architecte Vicentin sur ses successeurs. *Planche 35.*

LOGGIA VALMARANA. — Dans le jardin Salvi, à Vicence, s'élève cette loggia qui, sans trop de doutes, doit être attribuée à Palladio, quoique son exécution n'ait été sûrement entreprise qu'après la mort de l'artiste. Les proportions exquises des colonnes, le dessin des balustres, accusent suffisamment la paternité de Palladio sur cet édifice jadis conçu sous forme de villa, et maintenant réduit au rôle de pavillon.

Scamozzi apporte d'ailleurs, lui-même, à cette occasion, le témoignage d'authenticité de la loggia Valmarana et la donne comme l'œuvre certaine de Palladio. *Planche 36.*

(1) Cette inscription date sans doute de l'achèvement ou de la restauration de la villa, car il est bien certain qu'à la date de 1668 l'édifice n'eût pas été élevé dans un style déjà vieux d'un siècle.

VILLA PIOVENE, A MONTE BERICO, & CAPRA, A VICENCE. — Ces deux villas, Piovene, à Monte Berico, et Capra, à Vicence, attestent suffisamment l'influence des conceptions d'Andrea Palladio pour que nous ayons voulu les adjoindre à un ensemble auquel elles semblent appartenir, quoiqu'elles en soient cependant bien postérieures. *Planche 37.*

VILLA RAGONA, A GHIZZOLE. — Non loin de Padoue, à quelque distance de Piazzola, Palladio édifia pour le *Signor Girolamo Ragona gentiluomo Vicentino*, une villa dont il ne demeure à notre connaissance nul vestige certain ou reconnu. *Planche 38.*

VILLA MOCENIGO, SUR LA BRENTA. — *Per un sito sopra la Brenta*, nous dit Palladio dans son édition de 1570, mais sans autre indication précisant la situation topographique de cette villa.

Feci a requisitione del Carrissimo Cavaliero il sign Leonardo Mocenigo, ajoute-t-il encore, et là se bornent toutes les relations concernant cette villa dont nous n'avons trouvé nulle trace. *Planche 39.*

ARC DE VICENCE (ARCO DELLE SCALETTE). — Cet arc de triomphe, avec les obélisques et l'escalier conduisant à « Monte Berico », est un fragment d'une composition restée à demi achevée, souvent et très justement attribuée à Andrea Palladio.

Les éditions des XVII[e] et XVIII[e] siècles relatent pour la plupart dans leurs descriptions de l'œuvre du maître l'existence de cet arc qui, sans doute, ne fut achevé qu'après la mort de l'architecte, mais dont les proportions, les plans et coupes portent la marque de la très forte personnalité de son auteur. *Planche 40.*

VILLA PISANI, A MONSELICE. — A mi-chemin entre Padoue et Rovigo, Palladio édifia pour les Pisani cette villa qui ne va pas sans offrir bien des ressemblances avec la partie exécutée de la villa Thiene à Quinto. Ce sont les mêmes pilastres avec dans le fronton les armoiries de la famille Pisani. Par ailleurs les figures d'anges (gloires) que l'on trouve entre les arcs sont la répétition exacte des motifs déjà rencontrés à Montagnana. Ces ressemblances permettent d'attribuer, avec une certitude suffisante, cette villa à Palladio, ainsi qu'il en a été déjà fait pour la villa de Vancimuglio et la loggia Valmarana.

VILLA, A CIGOGNA. — Cette villa à deux étages, de même type que celle de Piombino ou Montagnana, devait être, d'après les plans qui nous en restent, magnifique et superbement enrichie de statues et frontons.

Une phrase des commentaires de Palladio établit avec certitude la construction de la villa ou du moins d'un fragment de celle-ci par le comte Francesco, père des « comtes Odoardo, et Theodoro, frères de' Thieni », mais il y a tout lieu de supposer que les travaux à peine entrepris furent aussitôt interrompus, car il ne demeure qu'un très petit fragment de l'aile gauche de ce qui aurait dû être la villa à Cigogna.

VILLA MOCENIGO, A MAROCCO. — *Villa detta Marocco che oi ritrova andando da Venetia a Trevisi*, relate Palladio en ses commentaires sur la villa qu'il édifia ou commença d'édifier pour le *Clarissimio cavalier, il signor Leonardo Mocenigo*. Cependant, en dépit du texte même de l'auteur et des recherches effectuées dans les parages indiqués, nul vestige n'a pu être retrouvé de cette villa qui, tout porte à le croire, dut être entièrement reconstruite.

VILLA, A CESALTO. — Non loin de Motta, aux environs de Trévise, un pan de mur, seul reste du « Motta Castello del Trévigiano », ainsi que l'appelle Palladio, situe l'emplacement exact de ce qui fut la villa de l'*illustrissimo signor Marco Zeno*.

L'on n'imagine guère, à contempler ces quelques pierres, ce que dut être, il y a longtemps, le magnifique projet dont heureusement les plans de l'architecte nous sont parvenus.

VILLA SAREGO, A MIEGA (COLOGNA DI MIEGA). — Palladio, en ses commentaires, situe à proximité d'Este et de Monselice la villa qu'il construisit pour Annibale Sarego. Nous ne retrouvons cependant en ces lieux aucune trace de l'édifice dont les plans semblaient annoncer le luxe magnifique.

Au cours de cette revue des villas construites par Palladio, nous avons pris soin d'énumérer un certain nombre de villas non exécutées ou inachevées ou bien encore démolies et reconstruites depuis 1560-1570.

Nous voudrions également citer ici un certain nombre de villas construites visiblement dans le style et sous l'influence de Palladio au cours du XVIIe siècle.

Les villas Moscogni, à San Lazzaro, Vivaro, à Dueville, et celles de Piovene, répètent exactement le type de villa palladienne tel que nous le connaissons.

A ces trois villas il conviendrait d'ajouter un certain nombre d'autres, parmi lesquelles celle de Novoledo qui ressemble beaucoup à la villa Lisiera, et celle de Vigardolo dont la loggia répète l'arc de la Basilique de Vicence, l'édifice le plus célèbre de Palladio.

Toutes ces œuvres résonnent, à un siècle de distance, comme autant d'échos affaiblis du nom du grand architecte de la Renaissance Italienne, et témoignent par leur présence de l'importance de ses conceptions en matière architecturale.

BIBLIOGRAPHIE

PALLADIO (Andrea), *I due libri dell'architettura di Andrea Palladio.* In Venezia presso Domenico de' Franceschi, 1570.

— *I due primi libri dell architettura di Andrea Palladio.* Rome, 1570.

— *I quattro libri dell'architettura di Andrea Palladio.* Venise, 1570.

— *Les quatre livres de l'Architecture d'Andrea Palladio.* A Paris, de l'Imprimerie d'Edme Martin, rue Saint-Jacques, au Soleil d'Or, 1650.

— *Id.*, Bordeaux, 1668.

— *Id.*, Nüremberg, Verlag Böckler, 1678.

— *Id.*, Rédaction de Inigo Jones, Londres, 1715.

— *Id.*, Saint-Pétersbourg, Edité par Lwoff, 1881.

VIANOLI (A.), *Historia Veneta di Alessandro Maria Vianoli, Nobile Veneto.* Venezia, presso G.-G. Hertz, 1680.

SCAMOZZI (Ottavio Bertotti), *Il forestiere istruito.* In Vincenza, nella stampereria di Giambattista Vendramini Mosca, 1761.

— *Le fabbriche e i disegni di Andrea Palladio.* Francesco Modena, 4 volumes. Vicence, 1776-1783.

TEMANZA, *Andrea Palladio*, 1762.

ZANETTI, *Pittura Veneziana*, 1771.

MACCA, *Storia del territorio Vicentino.* Caldogno, 1812-16.

BERTI (Giovani) et BURELLI (Franc.). *Serlio, Vignola, Palladio e Scamozzi.* I cinque ordini di architettura. Milan, 1842.

GUALDO (Paolo), *Vita di Andrea Palladio.* Rome, 1870.

YRIARTE (Charles), *La vie d'un patricien de Venise.* Paris, "L'Art", 1874, et "Gazette des Beaux-Arts", 1878.

DOHME (R.), *Andrea Palladio.* Kleine Hefte, 1879.

BARICHELLA (Vittorio), *Bibliografia Palladiana.* Lonigo, 1880.

FERRARI (Luigi), *Palladio e Venezia.* Venise, 1880.

MAGRINI, *Memorio intorno la vita e le opere di Andrea Palladio*, 1880.

ZANELLA (Giacomo), *Vita di Andrea Palladio.* Milan, Ulrico Hoepli, 1880.

BOITO (Camillo), *Leonardo, Michel Angelo, Palladio.* " Studie artistiche" Milan, Hoepli, 1883.

CALIARI (Pietro), *Paolo Veronese, sua vita e sue opere.* Rome, 1888.

NOLHAC (de), *Il viaggio in Italia di Enrico III e le feste à Venezia, Ferrara, Mantova e Torino,* 1890.

RUMOR (Sebastiano), *Dizionario Blasonico Vicentino,* 1892.

— *Una villa di Palladio, decorata da Paolo Veronese.* Florence, 1894.

— *La famiglia dei conti Caldogno e la loro villa a Caldogno,* 1894.

— *I conti Chiericati, nobili vicentini.* " Notizie", 1906.

— *I conti di Valmarana di Vicenza e di Venezia.* Vicence, 1907.

— *Bibliografia Storica della città e provincia di Vicenza,* 1890 et 1916.

MOLMENTI (Paolo), *La villa d'un patrizio Veneto.* " Emporium", Janvier 1900.

BANISTER FLETCHER, *Palladio, His life and works.* Londres, 1906.

BURGER (Fritz), *Die Villen des Andreas Palladios.* Leipzig, Klinkhardt und Bierman, 1909.

BORENIUS (T.), *The painters of Vicenza* (1480-1550). Londres, 1909.

HENARD (R.), *La villa Emo.* Paris, " Revue de l'Art Ancien et Moderne", 1911.

GURLITT, *Palladio.* Berlin, Zirkel-Verlag, 1920.

FRANCESCHINI (Giov.). *Villa Caldogno,* " Illustrazione Italiana", 1924.

— *Villa Rotonda.* " Illustrazione Italiana", 1925.

LOUKOMSKI (Georges), *Palladio Andrea.* Munich, Orchis Allgemeines Verlags Anstalt, 1923.

— *Palladio.* Berlin, Propylaën Verlag Ullstein.

— *Palladio.* Texte russe. Paris, chez l'auteur, 1925.

— *Palladio.* Leningrad. Schipovnick. (En préparation).

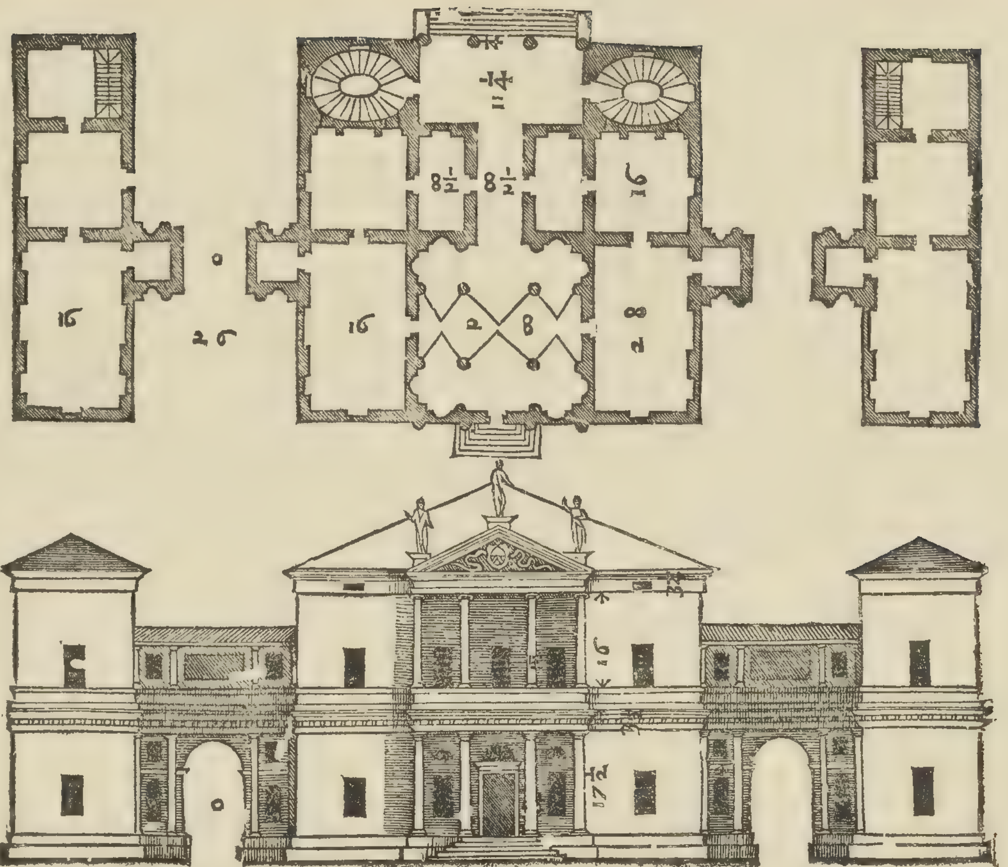
— *Vicenza. Case vecchie e strade.* Vicence, Rossi, 1923.

PETTINA, *Villa Rotonda.* " Emporium", 1925.

GOETHE (W.), *Italianische Reise.* Munich, Insel-Verlag.

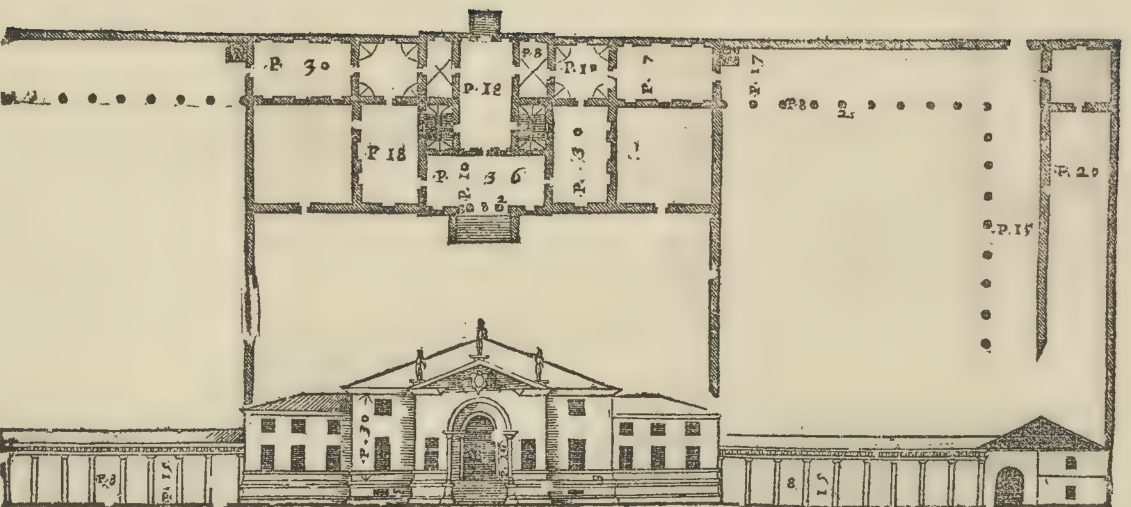











P. 30
P. 12
P. 8
P. 10
P. 7
P. 17
P. 18
P. 36
P. 30
P. 20
P. 15





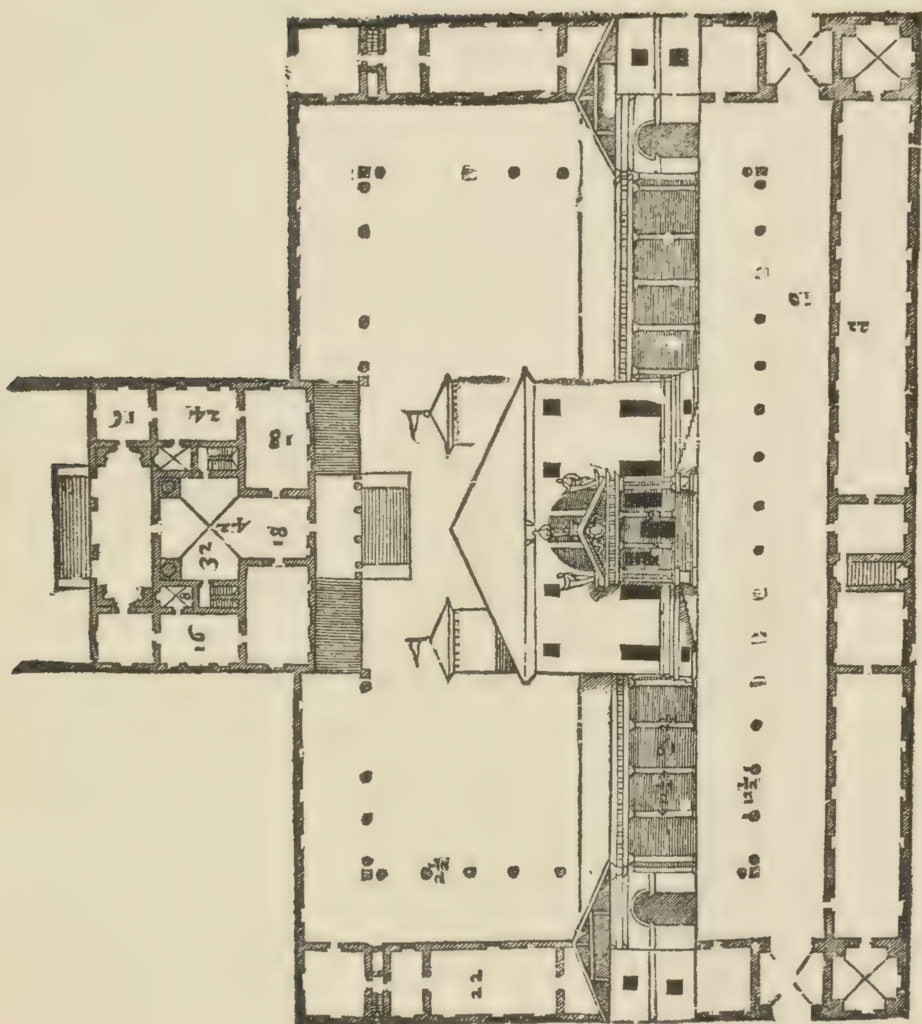




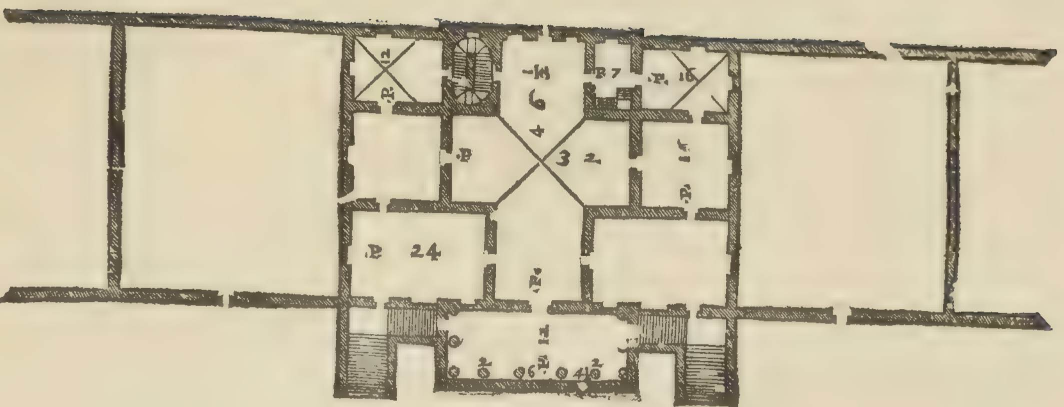
VILLAS CALDOGNO, A CALDOGNO, ET PISANI, A BAGNOLO
DETAILS D'ARCHITECTURE

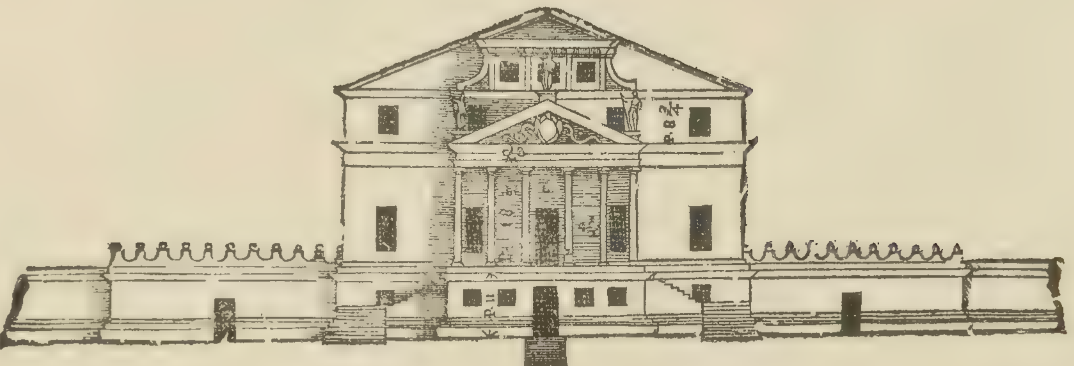








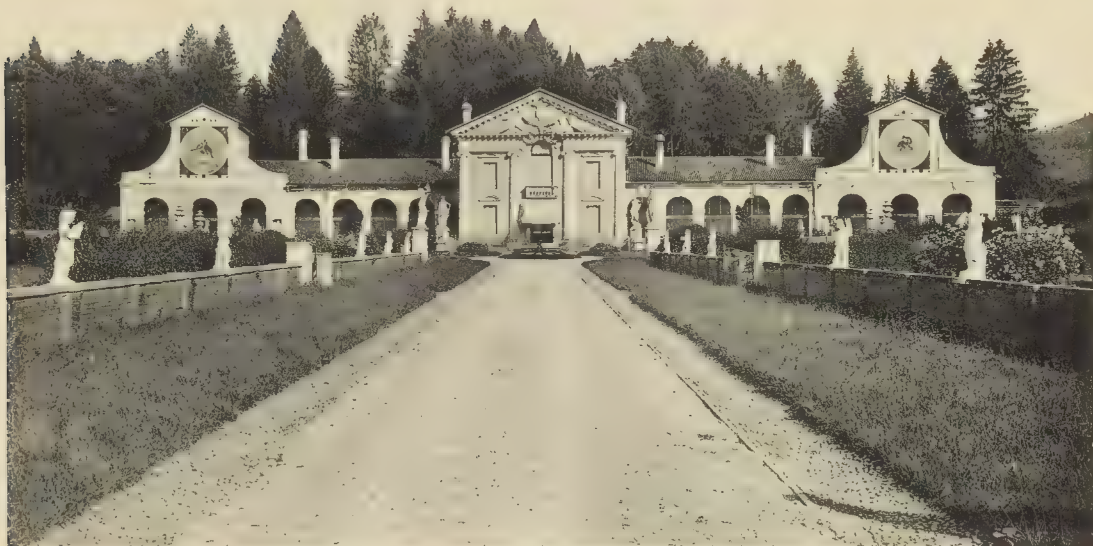


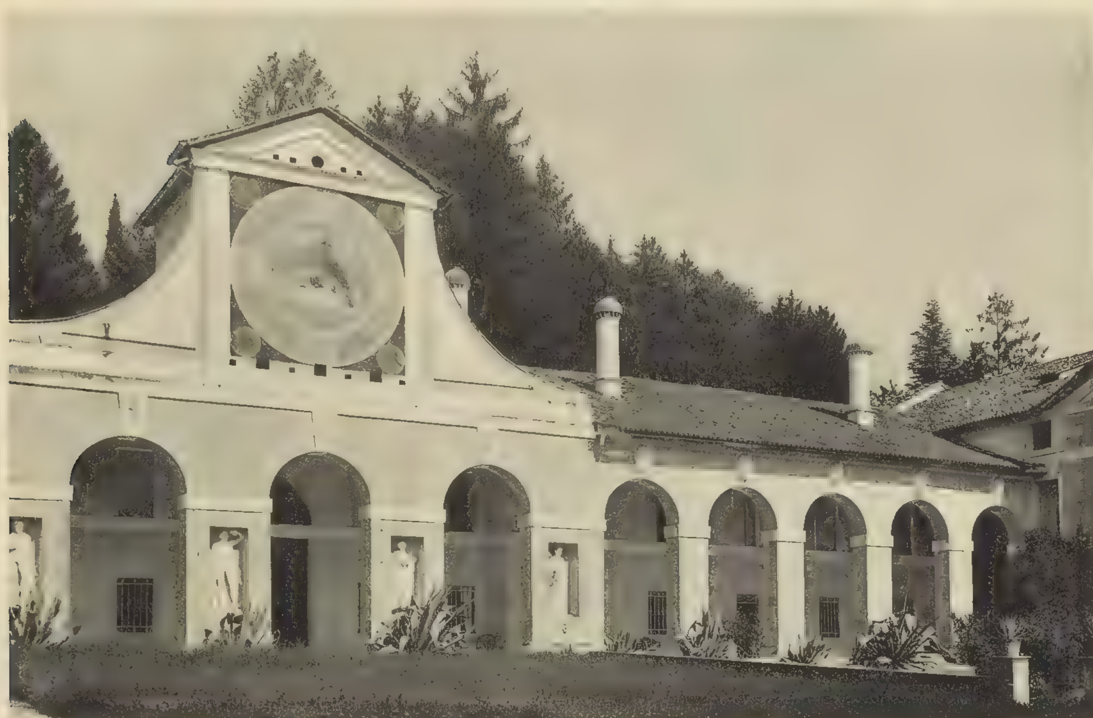


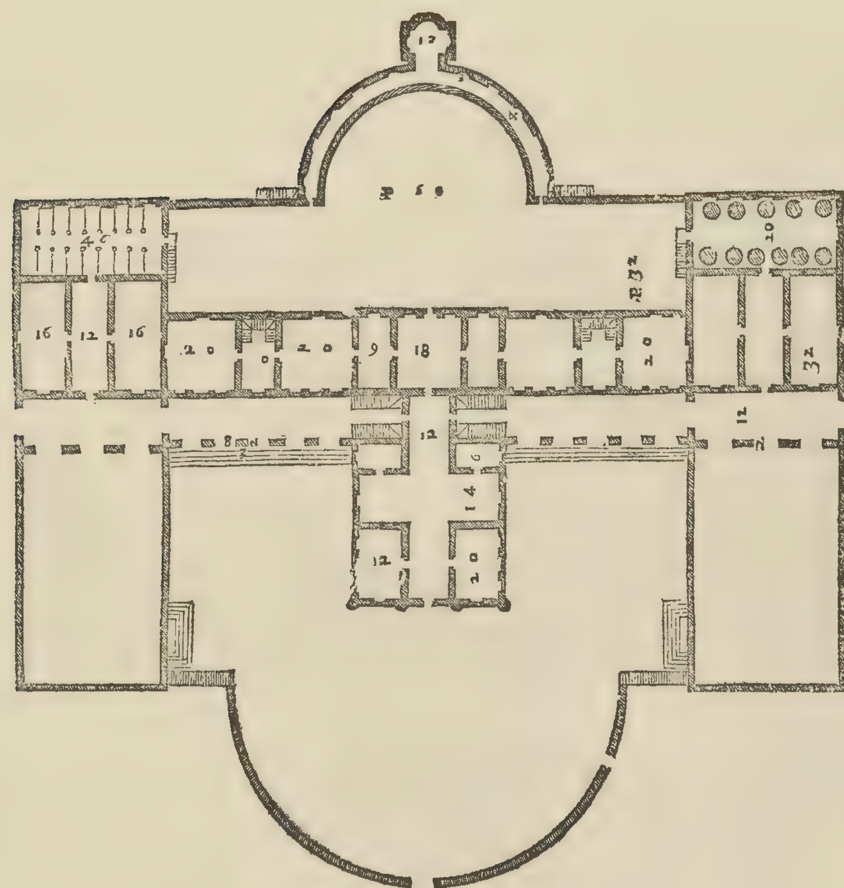






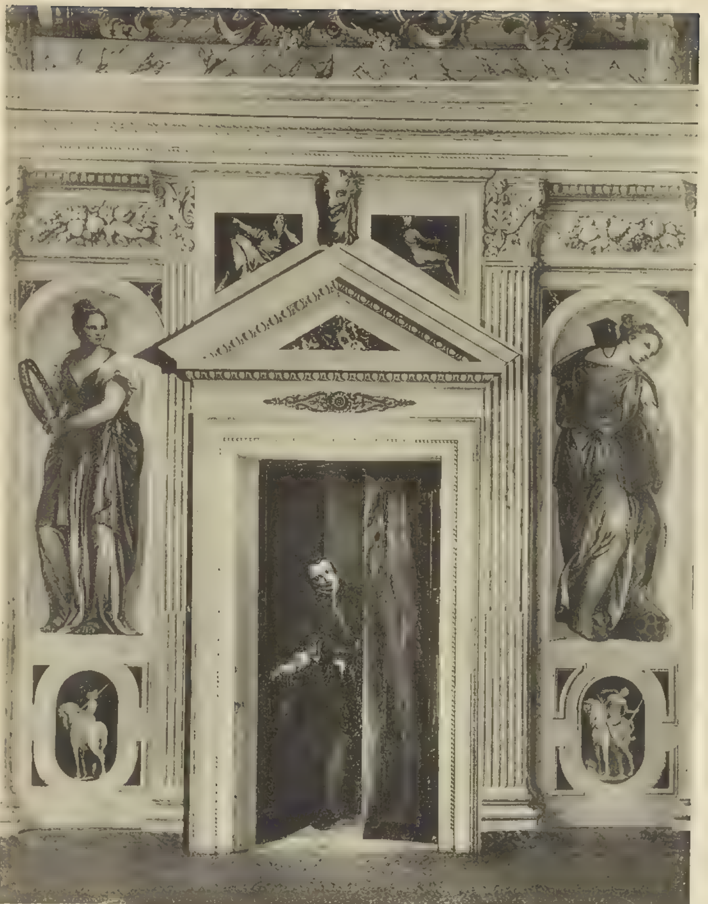


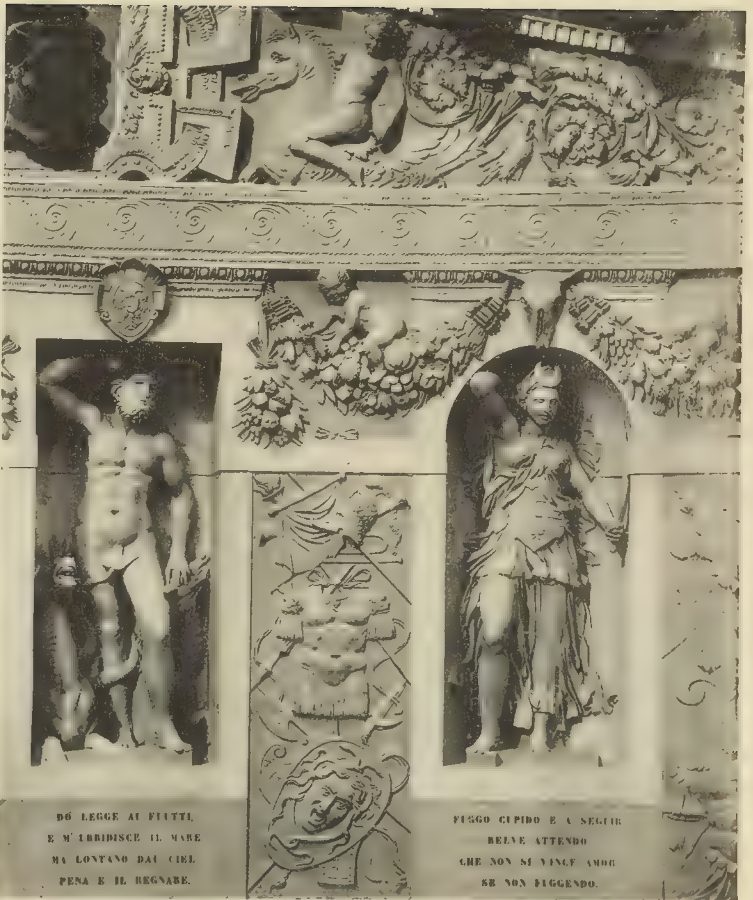



16
12
16
20
20
9
18
20
32
12
14
6
12
20





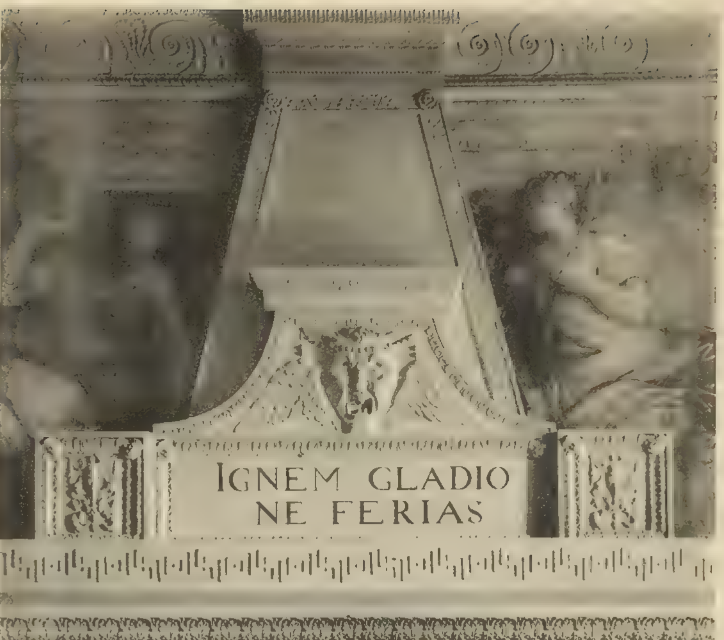



DÒ LEGGE AI FLUTTI,
E M' UBBIDISCE IL MARE
MA LONTANO DAL CIEL
PENA E IL REGNARE.
FUGGO CUPIDO E A SEGUIR
BELVE ATTENDO
CHE NON SI VINCE AMOR
SE NON FUGGENDO.



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ

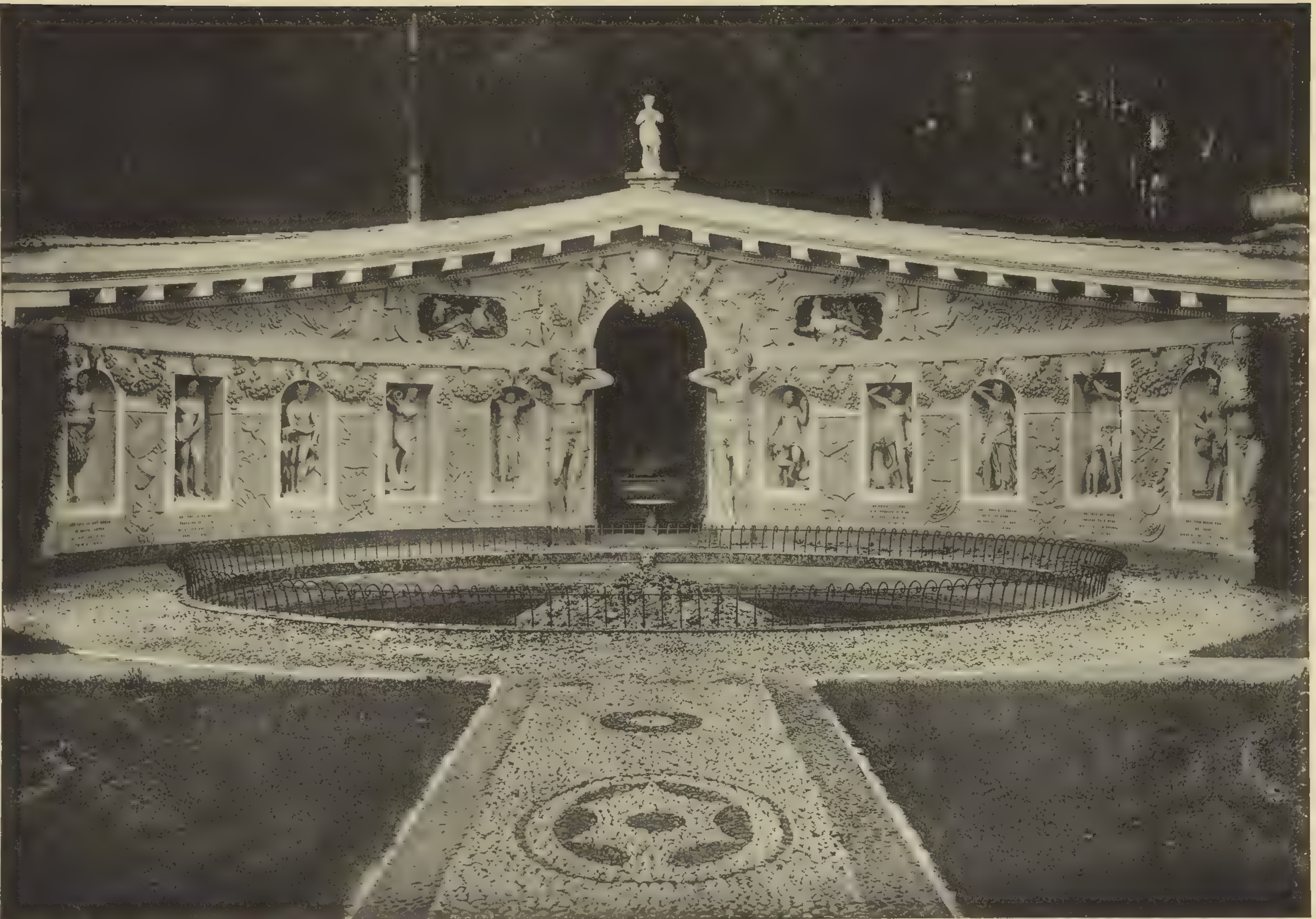

IGNEM IN SINV NE
ABSCONDAS


IGNEM GLADIO
NE FERIAS



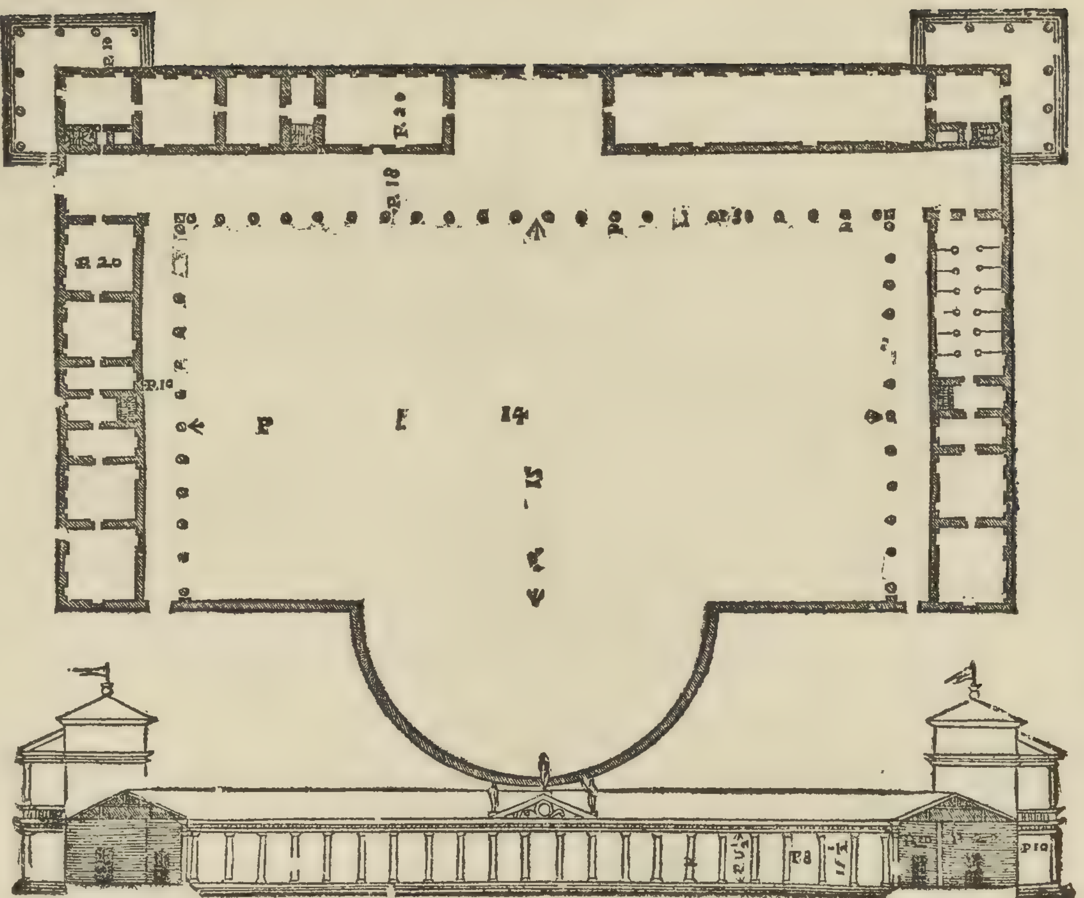




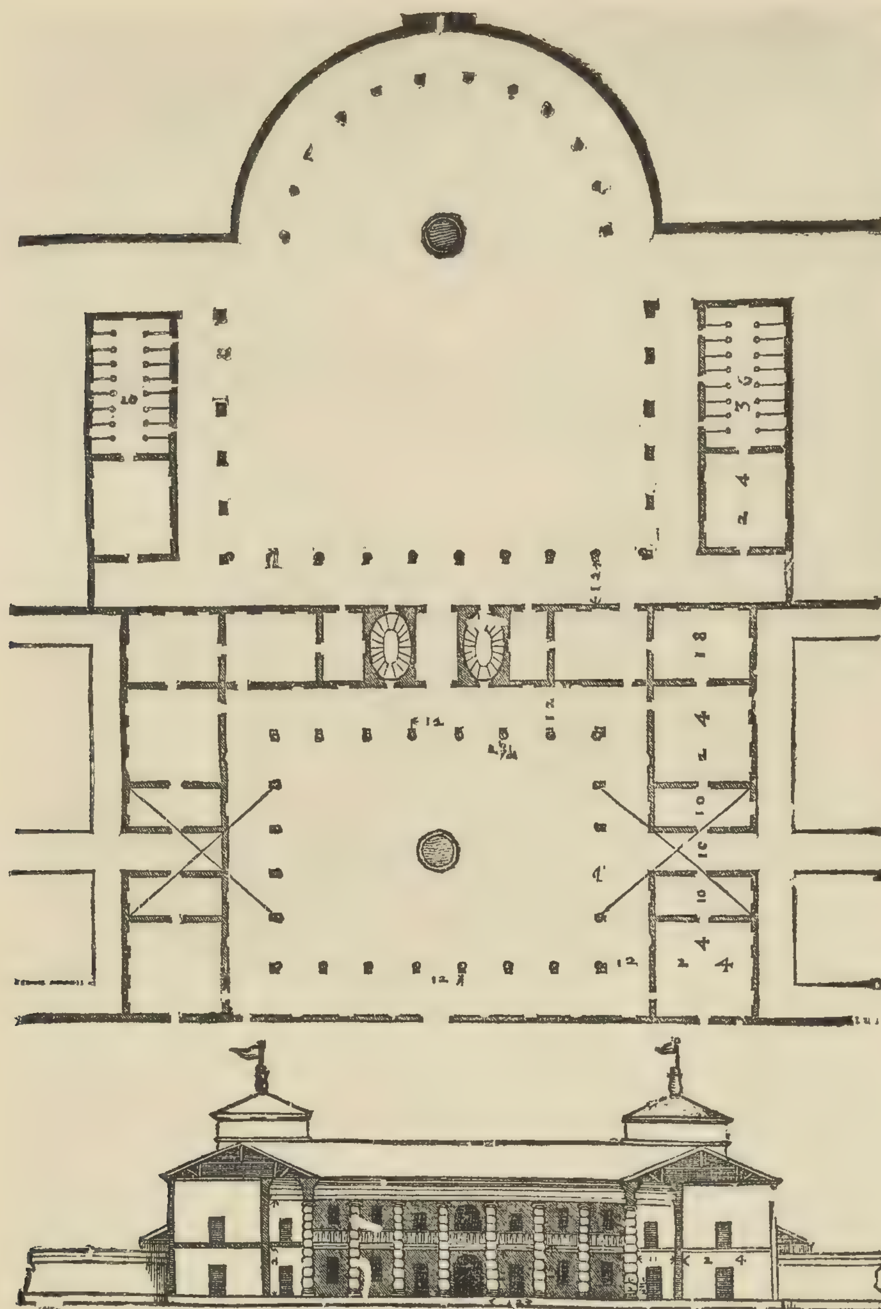










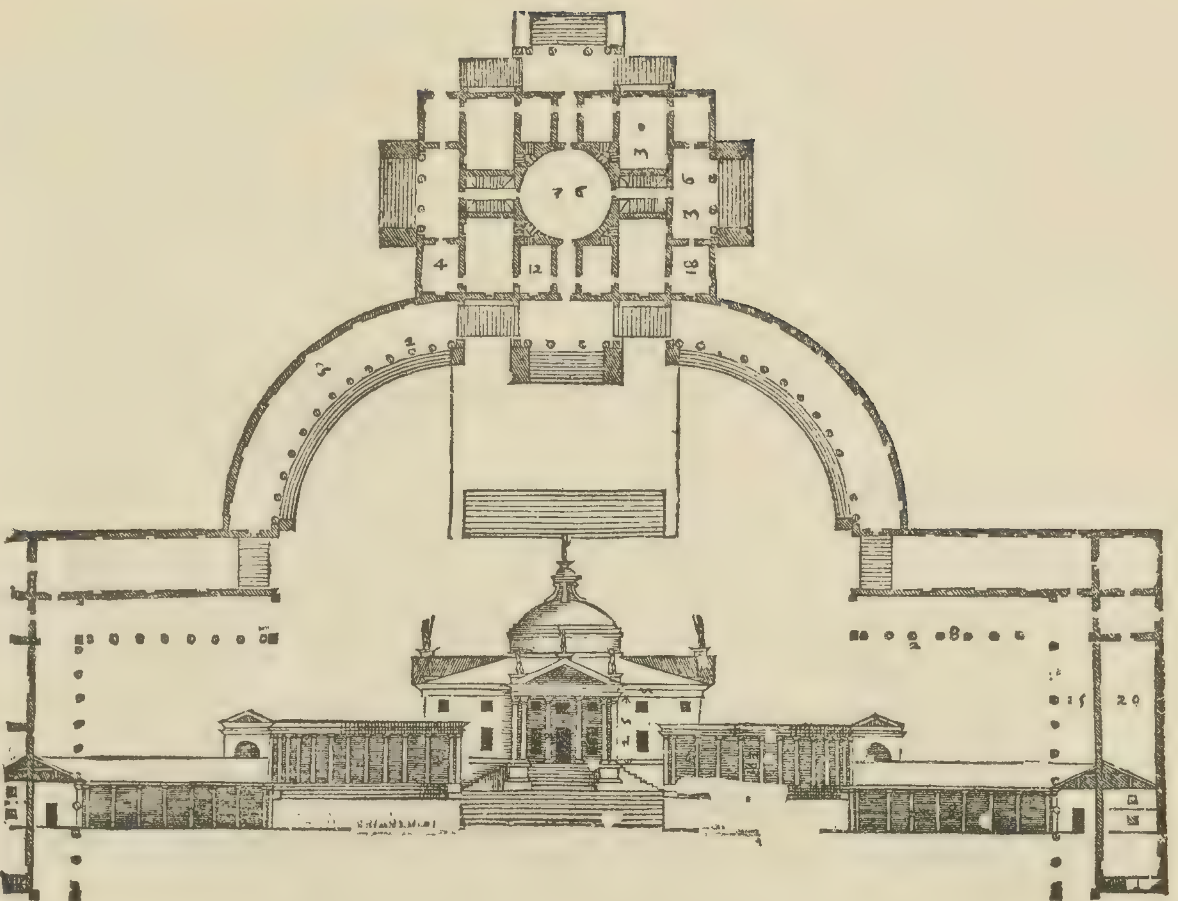


VILLA SAREGO, A SANTA SOFIA
PLAN ORIGINAL ET FAÇADE

EDITIONS ALBERT MORANCE



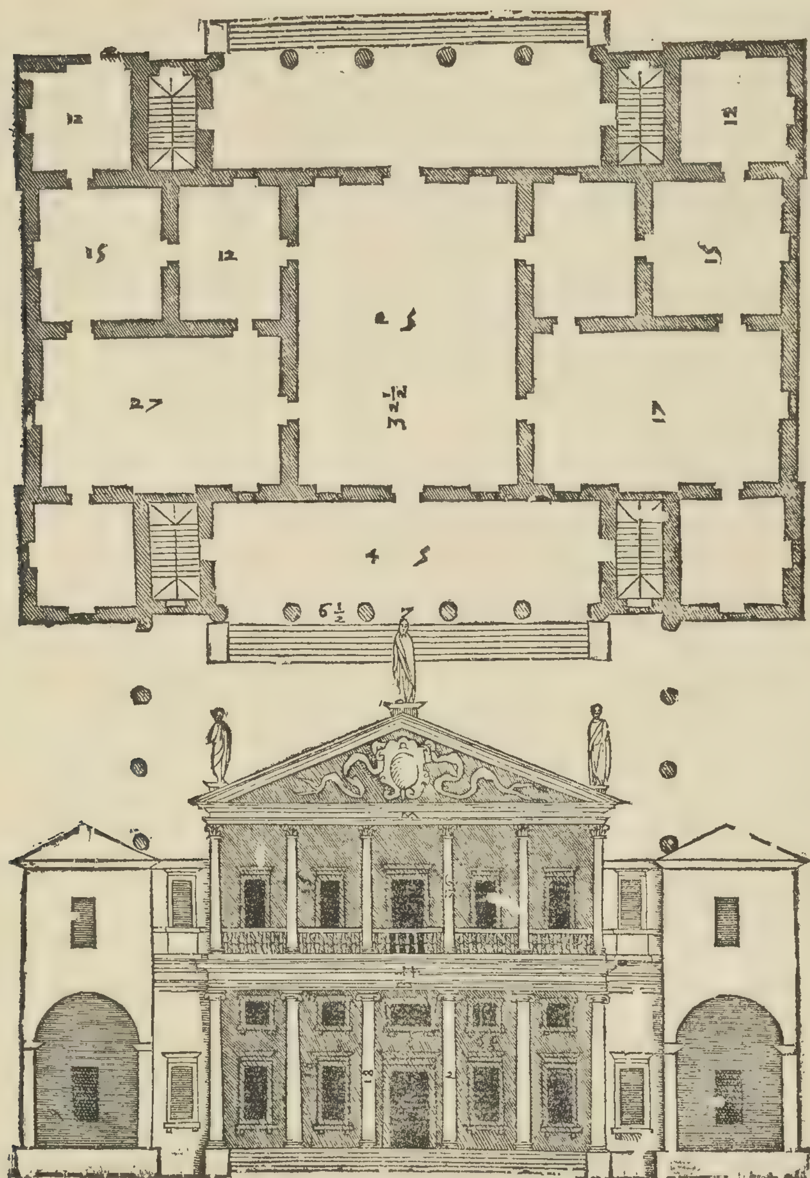




PLAN ORIGINAL ET VUE GÉNÉRALE






12
15
12
27
17
4 5
6 ½
7



VILLA VALMARANA, A LISIERA

LE JARDIN





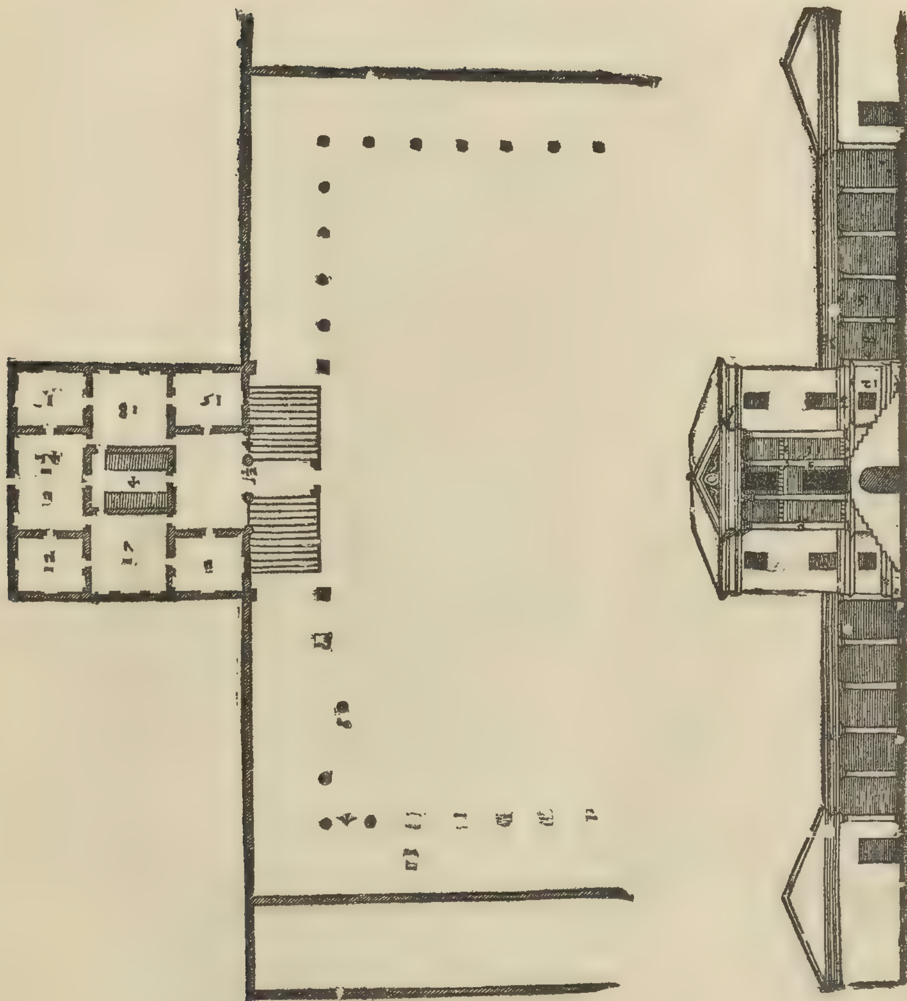


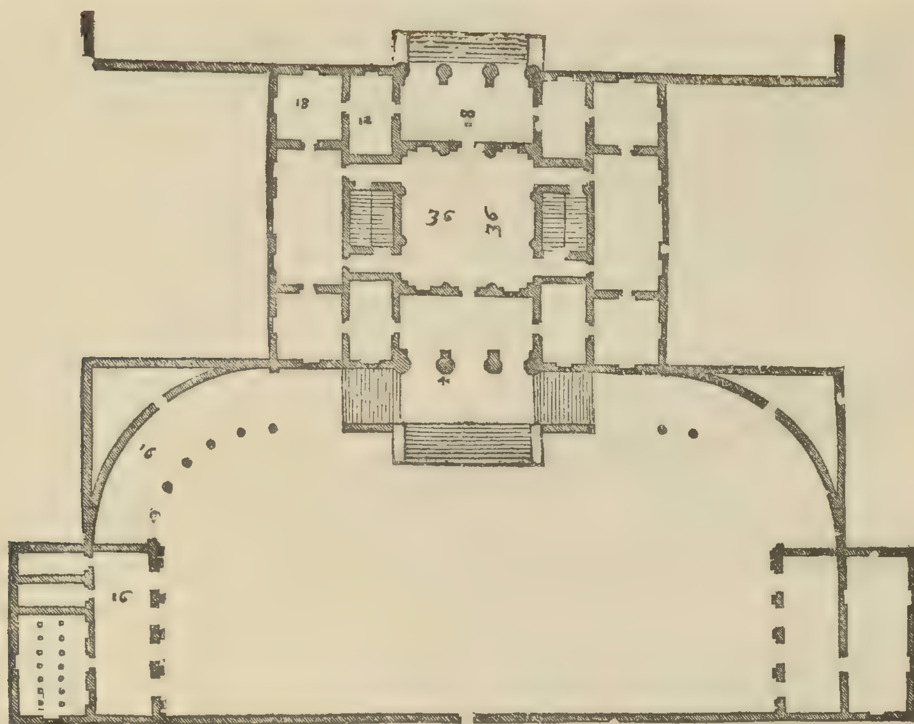


LOGGIA VALMARANA, A VICENCE
ATTRIBUÉE A PALLADIO








18
12
36
16





L'ARCO DELLE SCALETTE, A VICENCE
VUE D'ENSEMBLE

